



Aujourd'hui c'est difficile, mais tout va bien se passer.

[(SE) RACONTER

EXPOSITION PHOTO COLLABORATIVE

Marielle Rossignol et les élèves de C1AVMET et C1MIS2
du Lycée Léonard de Vinci à Montpellier.

DOSSIER ARTISTIQUE

L'atelier portrait a été mené sur le temps de la cointervention un lundi sur deux, d'octobre 2024 à avril 2025. Ce projet représente 20h d'atelier en présentiel avec les élèves sur 80h de projet total (conception et réalisation de l'exposition comprise).

L'atelier contes a été mené sur le temps de la cointervention de janvier à mai 2025. Ce projet représente 10h d'atelier en présentiel avec les élèves sur 50h de projet total.

Les élèves :

C1AVMET : Lahcen Aidouche, Ibrahima Bangoura, Boubacar Barry, Nabil Bouzzine, Hamza Belouad, Walid Ben Hammou, Daouda Conde, Mamadou Adama Conte, Bangaly Doukoure, Mohamed Amine Grine, Joren Gothel, Ahmed Innaswakhkha, Soan Jao, Yassine Kadaoui, Pépé Kolie, Aboubakar Traore.

C1MIS2 : Abdoulaye Bangoura, Abderrahim Bouizguarbne Bouchmamou, Aboubacar Un Camara, Louka Cavaille, Matheo Cibrelus, Lakhdar Demime, Bedirhan Demir, Yassin Dribek, Younès Ergouai, Walid Ezzitouni, Marwan Gaillard, Adem Ismail, Moriba Keita, Jacques Kone, Samy Lasseron, Evan Millers-Le Guillou, Sead Rexhaj, Anass Serhane Housni.

Les professeurs :

Chloé Renault / Laurence Kundid / Marc Andraud pour l'atelier avec les C1AVMET,
Chloé Renault / Magali Grilhot / Benoît Daraut pour l'atelier avec les C1MIS2

Direction artistique :

Marielle Rossignol et Chloé Renault, avec le concours de Laurence Kundid et Magali Grilhot

Les compositions en verre ont été réalisées par les élèves en atelier en collaboration avec leur professeur d'atelier Marc Andraud.

Les costumes portés par les élèves de l'atelier contes ont été choisis et réalisés en partenariat avec l'association pailladine La Costumotek (merci à Perrine Anger-Michelet pour son accueil).

Les prises de vue ont été réalisées dans leurs locaux en pied d'immeuble.

Ce projet a été financé via le PassCulture et le Lycée Léonard de Vinci.

L'impression a été réalisée par Tomoe.

PROJET

En 2024-2025, cinq professeur·es du Lycée Léonard de Vinci m'ont proposé d'intervenir simultanément auprès de deux de leurs classes. L'objectif posé était d'accompagner les élèves sur plusieurs mois, dans une démarche de récit intime. La forme était libre, il s'agissait principalement de les aider à raconter et se raconter.

Le Lycée Léonard de Vinci est un terrain de jeu tout particulier pour l'artiste que je suis. Diversité des parcours de vie, des origines, des langues et des cultures, disparité des niveaux et des acquis au sein d'une même classe, faible mixité hommes/femmes... sont autant de spécificités qui peuvent être vues par certain·es comme un frein important à la transmission d'une pratique artistique.

Depuis ma toute première collaboration avec cet établissement, j'ai choisi non seulement d'en faire une force, mais aussi d'en faire le terreau qui vient nourrir la création artistique. Faire en sorte que chaque individualité, chaque singularité vienne nourrir un projet commun, une culture collective, est pour moi un enjeu majeur.

Dans ces classes, majoritairement composées de garçons adolescents issus de l'immigration, il est parfois difficile de raconter son histoire. Les raisons sont multiples et leur appartiennent. Concrètement, ils passent beaucoup de temps à répondre aux questions suivantes : comment t'appelles-tu ? Quel est ton âge ? D'où viens-tu ? Pourquoi et comment es-tu arrivé en France ? Quel métier souhaiterais-tu faire ? etc. etc. L'équipe pédagogique et moi sommes intimement convaincues qu'en faisant faire à ces jeunes un pas de côté, en les décentrant, nous pouvons les aider à élaborer et porter des récits convaincants et plus universels dans lesquels n'importe qui peut se reconnaître.

Le projet *Je voulais capturer la beauté que mes yeux voyaient* mené en 2024 au sein d'une classe d'élèves primo-arrivants d'UPE2A avait déjà créé la surprise en ne dévoilant plus seulement les récits migratoires concrets de ces jeunes mais en mettant en lumière le regard qu'ils portaient sur leur terre d'accueil, les repères qu'ils s'y construisaient et la manière dont ils pouvaient s'y projeter.

C'est en laissant la place à ce type de surprises que nous avons écrit et animé de concert, artiste et professeurs, les ateliers qui ont mené au travail qui vous est aujourd'hui exposé.

Cette exposition vous présente le résultat des expérimentations menées lors d'un atelier sur le conte avec la classe C1MIS2 et d'un atelier sur le portrait mené avec la classe C1AVMET. Les élèves ont participé activement à la création de toutes ces images, du concept à la prise de vue, en passant par les textes et les compositions. Ni eux ni nous n'avions idée du résultat attendu. Aucun objectif précis, si ce n'est celui de fabriquer de la matière, de tester et essayer. De cette matière, nous avons tiré une cohérence. La direction artistique de cette exposition est portée par l'artiste, mais aussi par les professeurs.

En acceptant d'exposer ce travail, les élèves n'acceptent pas seulement d'exposer leurs visages. Ils vous offrent quelque chose de leurs cultures et d'une forme de récit de soi qui, nous l'espérons, saura vous toucher.

Je dédie ce travail joyeux ainsi que les suivants à Sofiia Boiarchenko, élève de AV1MET qui avait participé au projet *Je voulais capturer la beauté que mes yeux voyaient* en 2024 et nous a quittés cet été.

LES CONTES

Le guerrier sur son trône



eneh est un guerrier puissant , riche et invincible. Son pouvoir s'étend sur un grand territoire car il peut parer tous les maudits sorts grâce à sa ruse et à son marteau magique. Il contrôle sa force et ne baisse jamais le regard, il reste vigilant pour parer tous les coups.

Le conquérant invisible



Un jeune orphelin d'Anatolie rêve de conquérir toute la Turquie pour unir tout son peuple. Il se bat sans verser le sang car une lance magique lui donne le pouvoir de l'invisibilité. Ainsi, grâce à son courage et son charisme, il va gagner le cœur de tout son peuple, avant de disparaître, mystérieusement grâce à sa lance. Il va laisser derrière lui, toute une légende.

Le chaperon rouge



Le jeune homme courageux et charismatique ne laissera pas le loup croquer sa famille en restant les bras croisés !! Une fois le loup liquidé, il ravitaille sa grand-mère en bons burgers et il monte la garde auprès de sa maison afin de parer à tous les dangers !!!

Soundiata



Soundiata est né en Guinée et son enfance a été marquée par une malédiction : il ne pouvait pas marcher, ses jambes ne pouvaient pas le porter. Toute sa famille a été décimée lors de combats.

Mais grâce à une lance magique, Soundiata s'est relevé et a restauré l'honneur de sa famille. Sa force et son courage ont été plus forts que son handicap !

Le katana magique



Un jeune homme est sous l'emprise d'un katana ensorcelé. Troubé tout petit dans un berceau, avec un tout petit katana près de lui, l'enfant va grandir en compagnie de cette arme magique et grandit avec lui.

A force de courage et de ténacité, l'enfant, devenu jeune homme va apprendre à contrôler ce pouvoir et devenir maître de son destin.

Le voyageur intergalactique



Le voyageur mystérieux vient de l'espace. Il est un chevalier des temps modernes. Il tient dans ses mains une petite planète qui lui confère un pouvoir fabuleux : il voyage dans l'espace. Arrivé sur terre, il constate que cette planète est en danger et il va aider les terriens à prendre soin de leur planète.













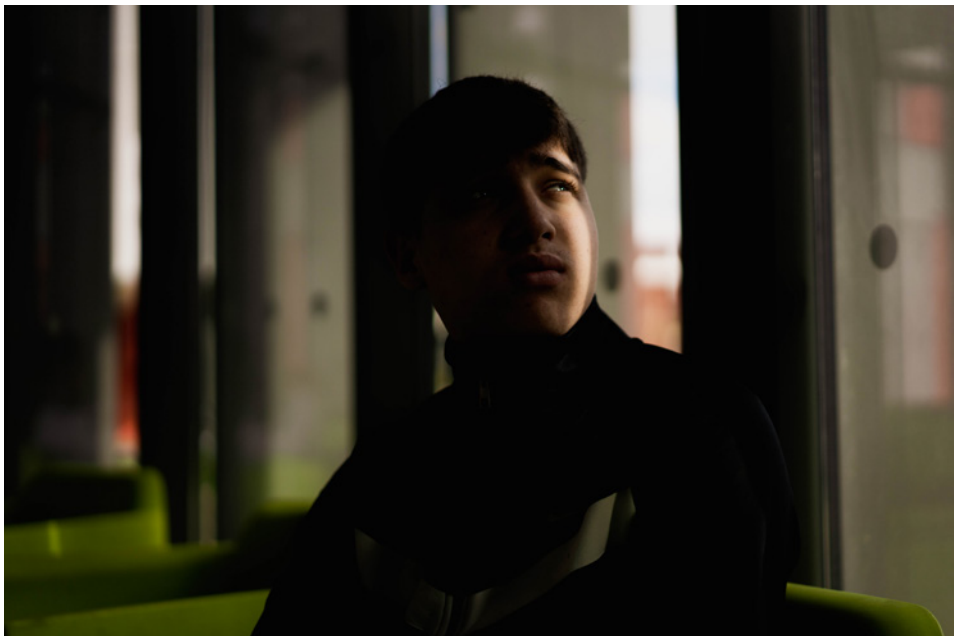




LES PORTRAITS



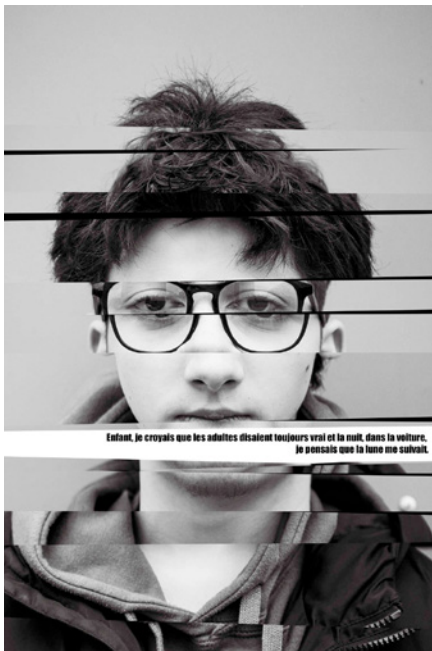
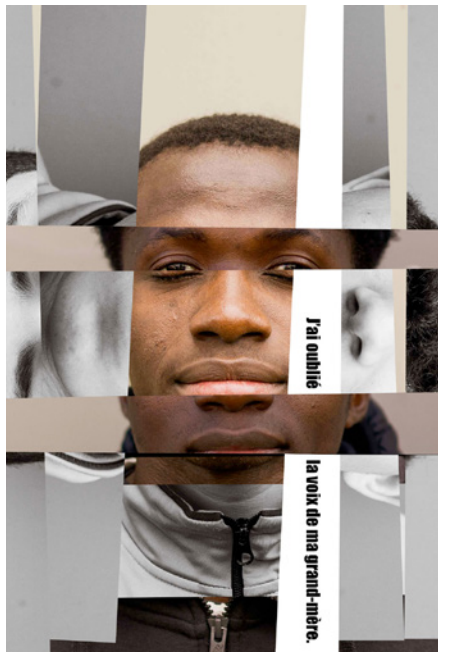
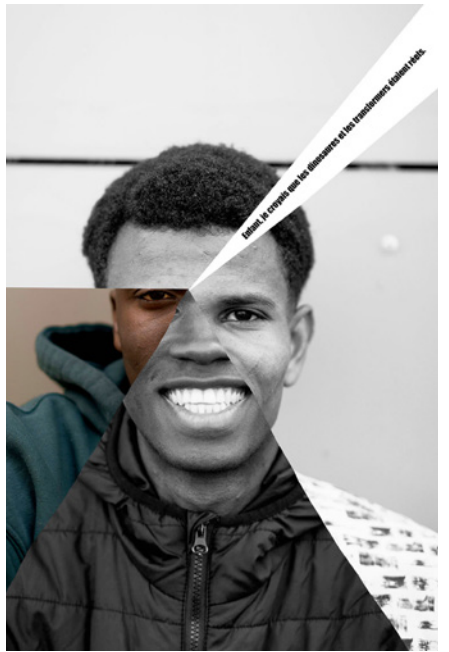


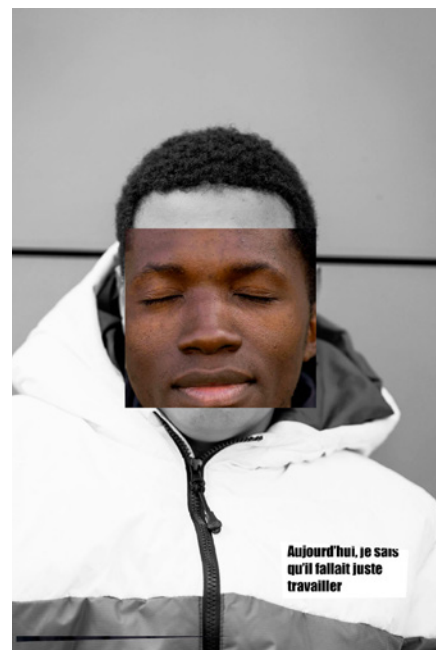
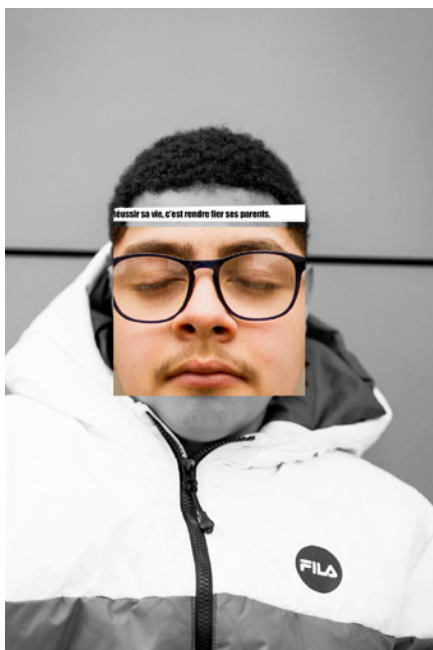
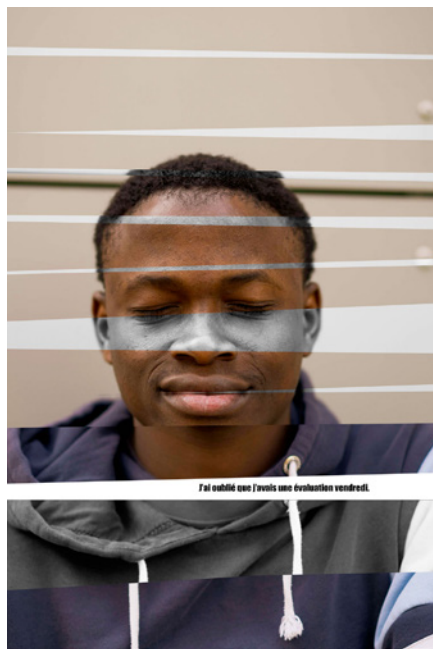












LE MOT DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DU LYCÉE LÉONARD DE VINCI

POURQUOI FAIRE VENIR UNE PHOTOGRAPHE PROFESSIONNELLE DANS DEUX CLASSES DE CAP ALU-VERRE ET PLOMBERIE DU LYCÉE PROFESSIONNEL LÉONARD DE VINCI ?

L'idée peut paraître saugrenue... Bien sûr, il y a la question de la valorisation de ces métiers d'ouvriers du bâtiment. Faire venir une photographe professionnelle dans les ateliers pourrait permettre d'« obtenir » assez facilement de belles photos d'élèves à l'atelier en train de travailler la matière, le bois, l'aluminium, le verre... photos exploitables plus tard comme support de communication du lycée...

Pourtant, notre angle de vue a été tout autre. Plutôt que de parler des métiers, nous avons choisi de parler des élèves, pris en tant que personnes. De l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, de ce qui compose leur identité, qu'ils soient nés dans le quartier ou bien migrants nouvellement arrivés en France. Nous avons voulu aussi questionner la notion de l'identité multiple, à travers le jeu du cadavre-exquis composé de plusieurs bouts de portraits de camarades, mais aussi du miroir déformant par le jeu des matières verre ou miroir superposées sur les portraits. Les questions qui ont guidé nos expérimentations ont tourné autour de « Qu'est-ce que je veux montrer à l'extérieur ? Quelle image je véhicule malgré moi ? Que disent de moi les objets qui m'accompagnent ? Comment le jeune que je suis voit l'enfant que j'ai été et l'adulte que je serai ? ». Quelques détours par la nature morte leur ont permis de se raconter à travers les objets. Côté plomberie, les élèves sont partis dans l'imaginaire des contes de toutes les cultures et ont créé des personnages uniques, influencés et traversés par différentes traditions et époques. Prétexte une nouvelle fois à se raconter à travers la fiction et par des biais détournés.

A partir de toute cette matière photographique et littéraire collectée pendant les ateliers avec Marielle, nous avons construit cette humble exposition, imaginée comme un portrait collectif des élèves. Mis bout à bout ou reliés les uns aux autres par des jeux de résonances artistiques, tous ces fragments d'identité viennent composer une identité collective, à la fois intime et universelle.

Un grand merci aux élèves d'avoir joué le jeu, d'avoir pris des risques et accepté de se dévoiler, aux collègues pour leur ouverture d'esprit, et à Marielle pour son engagement et sa patience à toute épreuve !

Chloé Renault, enseignante documentaliste

Pour nous, enseignants, il s'agissait de proposer un travail d'équipe qui sorte du cadre traditionnel de la classe et d'en faire un rendu collectif, chacun y trouvant son chemin personnel. Au contact de Marielle, nos élèves ont décrypté un langage (celui des images), appris des cadrages (les types de portraits), composé une photographie (la nature morte par exemple), mis en scène leurs images (utilisation des matériaux de l'atelier) pour délivrer leurs messages pluriels devenu un seul, le leur, à tous.

Merci à Marielle, d'avoir rendu cela possible. Merci d'avoir permis à ces jeunes – souvent invisibilisés par notre société – de donner à voir un peu d'eux-mêmes.

Il y a dans ces patchworks de visages, dans ces morceaux de dialogues, quelque chose d'universel. Merci pour ça aussi...

Laurence Kundid, enseignante

MARIELLE ROSSIGNOL

06 25 46 27 19

rossignol.marielle@gmail.com

www.leschosesordinaires.fr

